

Expo

« Le Temps de vivre »

3 novembre 2021 / 22 janvier 2022

Nous sommes heureux de nous associer au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA pour cette exposition « Le Temps de Vivre ». Nous le remercions pour nous avoir mis à notre disposition les œuvres de : Jean-Charles Blanc, Delphine Chanet, Larry Clark, Raymond Depardon, Robert Doisneau, William Klein, Frédéric Lefever, Francis Limérat, Jean-Luc Mylayne, Claude Nori, Loïc Raguénès, Enrique Ramirez, Alain Séchas et Lois Weinberger.

Les œuvres réunies dans cette exposition sont une invitation à cheminer dans les espaces du MA•AT : Accueil, Office de Tourisme, Médiathèque. Le titre de l'exposition sonne comme un manifeste afin de se réapproprier ce qui fait le sel de nos vies, de profiter de l'arrière-saison et du littoral par des œuvres mettant en lumière le bord de mer, la nature et les êtres qui l'habitent, les sentiers côtiers, les réunions familiales, les loisirs, le repos, le voyage et la découverte.

L'invitation au voyage débute par l'œuvre de **Francis Limérat** inspirée des tapis de la province du Turkestan en Afghanistan et des cartes marines mélanésiennes. Elle se poursuit avec les photographies de **Raymond Depardon** documentant un « voyage pèlerinage » aux États-Unis et de **Frédéric Lefever** qui inventorie un symbole emblématique d'un territoire et d'une culture : le fronton de pelote basque.

Des jeux d'enfants, des familles profitant du soleil (ou de la pluie chez **Alain Séchas**), des réunions entre amis, ces scènes de bonheur simple sur la plage, capturées par **William Klein** et **Claude Nori**, sont autant d'instantanés du quotidien, des clichés emplis de vie, d'insouciance et de mouvements, comme autant de réminiscences estivales où le littoral devient un espace de loisirs et de villégiature.

La présence de la nature est prégnante dans les œuvres de **Delphine Chanet**, **Jean-Luc Mylayne** et **Lois Weinberger**. **Delphine Chanet** a parcouru les bords de mer du Finistère, où poussent de petites fleurs sauvages, à la fois résilientes et modestes. **Jean-Luc Mylayne**, à l'égal du chasseur aux aguets, attend parfois très longtemps, voire plusieurs mois, avant de réaliser une unique image mettant en scène des oiseaux, la configuration devant être idéale (composition, lumière et concours du volatile). **Lois Weinberger** a également interrogé notre environnement direct, qu'il soit naturel ou remanié par l'homme. Un autoportrait le figure, en forte méditation, le visage recouvert de poudre verte et portant sous le nez un pétale de fleur comme un colifichet, matérialisant ainsi la fusion nature/homme.

Le porte-conteneur, peint par **Loïc Raguénès**, rappelle que le domaine maritime est également un espace de transit économique. L'artiste chilien **Enrique Ramirez** compose une marine contemporaine avec des voiles de bateau, où la mer se fait la compagne de grands récits, de conquêtes, de voyages, de migrations et de d'injustices. Ces deux œuvres évoquent une activité humaine et commerciale, ouvrant ainsi l'exposition à des préoccupations historiques et sociétales.

Au-delà d'une simple vision idéalisée, les œuvres présentées dans l'exposition abordent des sujets de société, tels que les enjeux climatiques ou les dérives de la mondialisation, d'autant plus prégnants aujourd'hui après la crise de la Covid.

